

Amélie
Girard

agirard@lardennais.fr

Petites lignes SNCF : la Région veut développer des « trains légers »

Transports. Le Grand Est sollicite les professionnels du ferroviaire pour trouver des solutions pour exploiter des petites lignes ou rouvrir des lignes à moindre coût. Une solution « frugale » appelée « train léger ».

Voilà un sujet qui a mis tout le monde d'accord lors de la séance plénière du conseil régional du Grand Est ce jeudi. Il s'agit de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) baptisé « train léger ». Par cet AMI, la Région souhaite « continuer à proposer une offre ferroviaire de qualité à nos concitoyens. Pour cela, il est intéressant de pouvoir explorer un certain nombre de pistes innovantes pour maintenir certaines dessertes fines du territoire », a expliqué Thibaud Philipps, le rapporteur du projet, conseiller de la majorité régionale. L'élus propose de traiter les lignes de train léger « d'une manière un peu différente de ce qu'on a fait jusqu'à présent où on a appliqué la pratique du train lourd ». La Région envisage « quelque chose de plus frugal, tout en garantissant des standards de sécurité pour assurer aux passagers de voyager en toute sécurité », précise Thibaud Philipps.

Trouver des solutions innovantes

Cet AMI s'adresse donc aux professionnels du ferroviaire. Les objectifs sont d'« identifier les solutions innovantes de mobilité ferroviaire légère ou assimilée portées par les industriels et opérateurs économiques, évaluer leur compatibilité avec les infrastructures existantes et analyser leur performance globale », précise le rapport soumis au vote. Un rapport qui a obtenu l'unanimité de l'assemblée.

Ces trains légers pourraient circuler sur les lignes de dessertes fines en service comme la ligne Reims – Fismes, mais aussi des lignes aujourd'hui uniquement dédiées au fret ou des lignes qui ne sont plus en service.

« Ça démontre la volonté de la Région d'investir dans cette filière du train léger et d'être pionnière », estime Thibaud Philipps.

Le groupe du Rassemblement national et apparentés s'est dit « sceptique quant à ces réalisations ». Le groupe a voté en faveur de cet AMI,



non sans lancer au cours de l'intervention de Christian Zimmermann : « Vous nous parlez de trains légers mais c'est toute votre politique régionale en matière de transport qui est traitée avec légèreté. Ce que nous demandons, ce sont des actes, un calendrier précis et non des approximations exploratoires. »

Des points de vigilance

Les Écologistes, qui soutiennent ce projet, ont formulé par la voix de Lou Noirclerc, des « points de vigilance. Ce soutien à l'innovation ne doit pas masquer les retards depuis

cinq décennies sur les lignes de notre territoire. Ensuite, les solutions retenues doivent prioriser à tout prix les motorisations décarbonées. On sera aussi vigilants sur le modèle économique de ces entreprises et à la présence humaine à bord pour des questions de sécurité. »

Hervé Tillard, du groupe La Gauche solidaire et écologiste, a aussi alerté l'assemblée qu'« il convient de veiller à ce que l'innovation ne conduise pas à un ferroviaire au rabais. Le train léger doit rester un outil supplémentaire au service des mobilités. Il ne faut surtout pas qu'il

Aux côtés des lignes déjà exploitées, la Région cherche des solutions pour mettre en place des « trains légers ». **Archive**

devienne le moyen de justifier demain une dégradation de l'offre ou un renoncement aux investissements nécessaires sur le réseau ferroviaire classique. » ●